FEUILLETON

# LA FOLLE

(Suite)

—C'est précisément à cause de cela que les habitués de cabarets l'ont surnommée Mère Rabat-Joie.

—Oui, je comprends... murmura la jeune fille.

—Et ce qu'il y a de plus étonnant, continua madame Plichon, c'est que ces gens-là sont justement ses meilleurs clients. Il n'y a que ceux qui n'ont pas un sou dans leur poche qui ne lui donnent rien. Aussi n'a-t-elle pas même la peine de demander. Ils la connaissent comme le loup blanc.

—Ainsi, personne ne sait son nom véritable ?

—Personne, pas même moi, répondit la fruitière. Je suis cependant allée un dimanche à Bicêtre exprès pour m'en informer.

—Mais, lui dit la jeune fille, comment avez-vous appris que cette femme sortait de Bicêtre ?

—Par le propriétaire de la maison.

—Comment le savait-il lui-même ?

—Par les membres du bureau de bienfaisance, qui avaient loué pour elle la chambre qu'elle occupe, et dont ils avaient payé d'avance les six premiers mois.

—C'est juste ! fit Armande en se frappant le front.

—Donc, reprit madame Plichon, un beau jour, de mon pied léger, je suis partie pour Bicêtre, après m'être procuré le numéro du lit que la mère Rabat-Joie occupait à l'hôpital, et sans lequel j'aurais eu bien de la peine à m'informer d'elle.

—En effet, approuva la jeune fille que l'intelligence de la fruitière étonnait un peu.

—Je m'adressai précisément à une des sœurs qui l'avaient soignée. Bien entendu, elle ne put pas me donner le nom de la pauvre folle et même, je ne vous le cache pas, je regrettai presque la longue course que j'avais faite.

—Pourtant elle aurait pu vous instruire des circonstances dans lesquelles cette infortunée est entrée à Bicêtre.

—La sœur m'en a instruite, en effet, mais ces détails sont tellement vagues que je ne fus guère plus avancée qu'avant.

—Mais encore quels sont-ils ?

—La mère Rabat-Joie a été ramassée dans la rue, complètement évanouie, et transportée chez un pharmacien. Quand elle a ouvert les yeux, quand on l'a interrogée, quand on lui a proposé de la reconduire chez elle, elle n'a pu répondre à aucune des questions qu'on lui adressait. On l'a fouillée pour voir si elle avait sur elle une carte de visite, une lettre, un papier quelconque, mais on n'a trouvé qu'un mouchoir, un trousseau de clefs, et un portemonnaie contenant six ou sept francs. Bref, comme l'interrogatoire qu'on lui faisait subir avait provoqué une violente attaque de nerfs, comme ses regards étaient de plus en plus hallucinés, on la dirigea sur "la Pitié." Mais les internes de cet établissement prétendirent qu'elle était atteinte de folie furieuse et ne voulurent pas la garder. Aussi, le lendemain matin, après la visite du médecin en chef, qui confirma les assertions de ses élèves, elle fut dirigée sur Bicêtre.

—Et combien y a-t-il de temps que cet accident lui est arrivé ?

—Il y a aujourd'hui..attendez donc ! nous sommes le 9 avril 1867, cela se passait, je crois, en juin 1847... le 4 ou le 5.... Oui, c'est cela, j'ai bien retenu la date. Il y a donc vingt ans, moins un mois et vingt-cinq jours.

—Ah ! fit Armande avec une nuance de tristesse.

On aurait dit que cette date lui rappelait un douloureux souvenir.

—Comment était-elle habillée ? demanda-t-elle encore. Vous l'a-t-on dit ?

—Sans doute. Elle portait un costume élégant et soigné, celui d'une honnête bourgeoise.

—J'en étais sûre ! s'écria la jeune fille. J'avais deviné à son langage, à ses manières, qu'elle appartenait à une bonne famille. Comment son linge était-il marqué ?

—Tiens ! vous avez raison, fit madame Plichon, je n'ai pas pensé à le demander.

—Et ses habits, que sont-ils devenus ?

—Je ne sais. Sans doute ils ont été vendus au profit de l'hospice ; mais il est probable que son signalement, son costume, la marque que portait son linge, ont été consignés sur le régistre d'entrée.

—Vous rappelez-vous sous quel numéro ?

—Parfaitement, quoiqu'elle en ait eu deux.

—Deux numéros ! Pourquoi !

—Parce que, comme elle était atteinte de folie furieuse, il a fallu lui mettre la camisole de force et l'enfermer dans un cabanon. Ce n'est qu'au bout de deux ou trois mois, quand elle est revenue à la vie—car on ne croyait pas qu'elle s'en tirerait—qu'on l'a placée dans une des salles de l'hôpital. Or, son cabanon portait le numéro 17, son lit le numéro 104. On essaya de tout pour la guérir, pour lui rendre la mémoire, mais on ne put y parvenir.

Enfin, au bout de deux ans, quand on jugea que sa folie n'offrait plus aucun danger, on l'adressa au bureau de bienfaisance de notre quartier, qui la logea précisément dans ma maison.

Dans le commencement, je ne fis pas grande attention à elle, je le confesse ; mais peu à peu, comme tout le monde s'en moquait ou l'injuriait, j'eus pitié d'elle et je lui fis meilleur accueil.

Enfin, un jour de fête qu'elle avait fait une bonne recette, elle entra chez moi avant de monter et me pria de lui changer ses sous contre des pièces blanches.

—Combien avez-vous ? lui demandai-je.

Au lieu de me répondre, elle posa son argent sur le comptoir.

—Combien avez-vous ? répétai-je.

Je ne sais pas, me répondit-elle.

Je crus qu'elle se moquait de moi. Je la regardai en face, mais elle avait l'air si naïf que je gardai le silence. Cependant, je résolus d'en avoir le cœur net. Je comptai les sous qu'elle m'apportait. Il y en avait pour quatre francs douze sous.

—Voilà trois francs, lui dis-je en déposant la monnaie devant elle.

—Merci, madame, fit-elle en la ramassant.

Elle s'éloigna et me remercia de nouveau par un sourire. Décidément, elle ne se doutait même pas que je lui volais trente-deux sous !

Je la rappelai, je comptai devant elle, j'essayai de lui faire comprendre l'erreur que j'avais volontairement commise ; elle souriait toujours.

—Ainsi, vous auriez pu me tromper ? me demanda-t-elle.

—Vous le voyez bien.

—Et vous ne l'avez pas fait ? ajouta-t-elle.

J'étais prise à mon propre piège.

Elle dardait sur moi son œil fixe, comme pour me défendre le mensonge.

—Mais non ! m'écriai-je, puisque je vous ai rappelée pour vous rendre la différence.

—Ah ! oui, c'est juste, dit-elle avec effort.

Mais elle tenait toujours les yeux fixés sur moi. Je crus qu'elle doutait.

J'étais embarrassée, je ne savais plus comment me défendre. Fort heureusement, l'argent qu'elle m'avait donné était resté sur le comptoir.

—Voulez-vous que j'apppelle un voisin pour vérifier ? lui proposai-je.

—Oh ! non, répondit-elle, tout effarée.

—Alors, écoutez, lui dis-je : si vous n'avez pas confiance en moi, ne revenez pas, mais si vous avez confiance, n'allez pas ailleurs parce qu'on vous volerait.


**"J'ai souffert"**

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

* * * Houblon. J'ai souffert

De rhumatisme enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

Que vous aurez beaucoup de succès,

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque ! * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut les obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remede est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerf, J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre chose ;

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je

Gagne des forces, et

De l'embonpointe.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons"

**JOUISSEZ**
**De la Santé et du Bonheur**

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

**Souffrez-vous de maladies des rognons ?**
"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

**Vos nerfs sont-ils affaiblis ?**
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

**Souffrez-vous de la maladie de Bright ?**
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

**Souffrant de la diabète ?**
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

**Souffrez-vous de maladies du foie ?**
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

**Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?**
"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Talbnage, Milwaukee, Wis.

**Souffrez-vous de maladies des rognons ?**
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

**Souffrez-vous de la constipation ?**
"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

**Souffrez-vous de la malaria ?**
"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

**Etes-vous bilieux ?**
"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

**Souffrez-vous des hemorrhoides ?**
"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

**Etes-vous torture par le rhumatisme ?**
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

**Aux femmes qui sont malades ?**
"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

**Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé**
**Faites usage du**

**KIDNEY-WORT**
Le Purificateur du Sang.

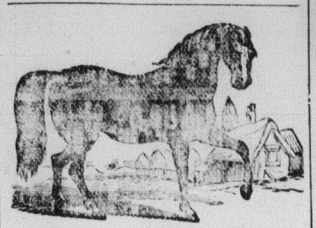
**CLUB HOUSE**
**Ancien Poste de P. O'MEARA**
**20 22 ET 24, RUE GEORGE**

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

**Améliorations Modernes**

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
**Vins, Liqueurs et Cigares.**
**T. P. O'CONNOR, Prop.**
Ottawa, 2 sept 1884

**Tapis, Tapis, Etc**
**MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.**
A grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de
**Tapis, Tapis, Rideaux,**
**Cornicches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,**
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
**148 Rue SPARKS.**
SHOOLBRED et Cie
Ottawa, 17 Déc. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander
**BOULES POUR les ROGNONS**
ET AUTRES
**MEDECINES CELEBRES**
POUR LES
**Chevaux**
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
*Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick*

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

**FERRONNERIE.**
Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
*McDOUGALL & CUZNER*
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
**GROSSE TARRIERE,**
**Rue Sussex, et coin de la rue Duke,**
**CHAUDIERES, OTTAWA,**
Et à MATTAWA, P.Q
MCDOUGALL & CUZNER
3 octobre 1883.

**L'ORGANISME de L'HOMME**
Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si compliqué, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"
Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et genito-urinaire.
SES REMEDES GUERISSENT
Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.
PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.
☞ GRATIS ☜
On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.
HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York
Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.
Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.
84 - 1 an

**Conservatoire de Musique,**
*333 RUE SUSSEX.*
**JULES HAEMERS,**
**Prix modérés pour commençants.**
13 octobre 1885—1a.

**L'HIVER ! L'HIVER !**
**J. CÔTE,**
Importateur et manufacturier de
**Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.**
Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désireraient se procurer des
**BORDURES EN PEAUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC.**
**128, Rue Rideau.**

**ÉPILEPSIE**
**HYSTÉRIE**
**CONVULSIONS**
**MALADIES NERVEUSES**

*Guérison souvent!*
*Soulagement toujours!*
PAR L'EMPLOI DE LA
**SOLUTION ANTI-NERVEUSE**
DE
**Laroyenne**
VENTE EN GROS
PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS
**PHARMACIE DUREL**
Dépôt à *Québec*, chez le Dr Ed. MORIN & Cie, et dans toutes Pharmacies du Canada.

VÉRITABLES GRAINS *de Santé* du docteur FRANCK
**APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS**
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent l'**ENGORGEMENT des INTESTINS**, telles que *Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau*, etc.
TRES IMITÉS ET CONTREFAITS
Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES
1f 50 la 1/2 boîte (50 grains)—3 fr. la boîte (105 grains) Notice dans chaque boîte.
*Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie ; *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON.
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

**O. QUILLET & Cie**
**COGNAC**
La Maison accepte des Agents sérieux

EXPOSITION de PARIS 1878 HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME** Par la POUDRE du Dr CLERY
Dépositaires à Québec : Dr Ed. Morin & Cie.

CHEMIN DE FER
**"CANADA ATLANTIC"**
LA
**VOIE LA PLUS COURTE**
ENTRE
**OTTAWA ET MONTREAL**
**Et tous les points à l'est.**
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
**CHARS PULLMAN.**
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **29 Juin 1885**, les trains circuleront comme suit :

| Partant d'Ottawa. | Arr. à Montréal. |
|---|---|
| 8.00 a.m. | 11.30 a.m. |
| 4.50 p.m. | 8.20 p.m. |
| **Pr't de Montréal.** | **Arr. à Ottawa** |
| 8.45 a.m. | 12.20 p.m. |
| 4.30 p.m. | 8.20 p.m. |

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.
**CHEMIN DE PREMIERE CLASSE**
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C. LINSLEY,
Gérant
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers
Ottawa 22 août 1884.

**AMERS CANADIENS**
ou
**TRESOR DES DYSPEPTIQUES**
Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.
Préparé par le
**Dr N. LACERTE,**
Lévis, P.
Prix : 30 cts la bouteille.
En vente chez les pharmaciens dépôt chez
ELZEAR ALARIE,
71 rue Bolton, Ottaw
26 juillet 1884

**VALIN & ADAM,**
**Avocats et Notaires Publics.**
*ARGENT A PRETER.*
BUREAU : **25 rue Sparks,** à l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885 1an

**Dr ALFRED SAVARD**
BUREAU :
**NO. 376, RUE CUMBERLAND.**
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, mai

**J. B. ARIAL,**
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
**526 RUE SUSSEX**
**OTTAWA**
M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.
Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.
17 mars 1883 1a

**MAGASIN DE GROS.**
CHAMPAGNE ! VINS ROUGES
CIGARES !
Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.
Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao Morasko, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fute et en caisse.
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.
Ordres promptement cuexétes, effets livrée à domicile.
**NO. 450, RUE SUSSEX**
**W. O. McKAY,**
*Propriétaire.*
Ottawa, 5 Dec. 1884 1an

**Chaussures pour Enfants D'ECOLE.**
J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faite à la main. Les pratiques trrouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.
Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées.
**G. MURPHY,**
No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

**AVIS AUX ENTREPRENEURS**
DES soumissions cachetées adressées au soussigné, et endossés "soumission pour glace, Bâtisses Publiques," seront reçues à ce bureau jusqu'à jeudi, le 4 février prochain, pour remplir la glacière du gouvernement, au bassin du canal Rideau, Ottawa,
Des soumissions cachetées, endossées "soumission pour glace, Rideau Hall, etc." seront aussi reçues en même temps pour remplir la glacière de la résidence du Gouverneur Général, Rideau Hall.
La soumission devra stipuler le prix de chaque morceau de glace des dimensions suivantes, savoir : 3 pieds par 1 pied, lequel prix devra comprendre les frais de plaçage et le coût de la sciure de bois nécessaire à cette fin.
La glace devra être mesurée avant d'être déposée dans la glacière et le paiement se fera conformément à cette mesurage.
N.B.—La glace doit être prise sur l'Ottawa, au-dessus des Chutes des Chaudières.
Par ordre.
A. GOBEIL,
Secrétaire
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 22 jan. 1886

**G. J. Labelle,**
*Huissier de la Cour Suprême, B. R.*
*RUE BRITANNIA,*
HULL.
Ottawa, 20 Nov. 1885.